

Les liaisons bienveillantes

Isabelle Dumais

Number 156, Fall 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93433ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (print)

2371-3445 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dumais, I. (2019). Les liaisons bienveillantes. *Les écrits*, (156), 117–119.

ISABELLE DUMAIS
LES LIAISONS BIENVEILLANTES

*Nous n'avons jamais été seuls
Dans ce langage qui nous aime
Nous sommes le lien de la terre.*

Jean Royer

Creux de grêle sur nos peaux de tôle
dehors nos asphaltes crevés
une rupture des corniches un après-midi où l'on a à faire
des désastres accumulés
tous les liens défaits
une putréfaction le long des murs
sur les planchers
la solitude.
Vous saviez tout cela.

Mais vous saviez aussi
l'exactitude des bienfaits
sous la pluie des paroles tendues
– une clarté.
Les mots lavés
trous remplis de duvet de thym doux
où danser pieds nus avec
cette tristesse sucrée des lettres qui penchent
et une petite joie contenue dans chaque main.

Vous m'aviez dit :
tu n'as pas à être là *un enfant de feuilles mortes*.
Lentement alors j'ai soufflé
posément
les tas d'ombres qui avançaient trop tôt
dans ma bouche
au milieu des choses dépliées
ouvertes
j'ai commencé comme vous à devenir arbre.



-

Vous aviez raison :
la tendresse est habitable.
Il faut une patience de fin velours vert
de la bonté liquide
contre l'extase du derviche
le silence et la donation.
Viennent des petites pousses
l'amour tout autour
– un dessaisissement tendre.

-

Des liaisons bienveillantes
mot à mot à mot
en longs cycles permis
parfois des disparitions
sans jamais l'odeur âcre de l'oubli
puisque les arbres longtemps parlent
nourrissent
en secret vivent
la grande durée aimante.

* Les italiques renvoient à des vers de Jean Royer
tirés de ses poèmes *Le lien de la terre*, *Par la main*, *L'impair* et *Psyché*,
tiré de l'anthologie *Nos corps habitables* (Noroît)
et du recueil *Des âges solitaires* (Forges).
